

Auarda. Lavin 655 5-3
 colonial n. A. Anopium y Daguerdin 282
 .. B. Anopium

« Une colonie composée d'Andriens et de Chalcidiens de B. Rochette
 L'Éubée, partit pour s'établir dans la Thrace; la vit. Hist. de l'état
 de Lanè leur fut livrée en trahison, et ils occupèrent des Col. grecq.
 en commun. Ayant appris depuis que les barbares J. 2. 210.
 qui étaient maîtres d'Acanthe, avaient abandonné
 cette place, ils envoyèrent deux hommes, un de cha-
 que nation, pour vérifier le fait. Orque les députés
 eurent reconnu aux approches de la ville qu'elle
 était effectivement déserte, le Chalcidien se mit
 à courir pour en prendre la première possession, au nom
 des Chalcidiens. L'Andrien, moins agile, suppléa à ce
 défaut par l'adresse, et lançant un trait contre les
 portes, crut assurer ainsi à ses compatriotes la con-
 quête d'Acanthe. De ces prétentions opposées na-
 quit entre les deux peuples un procès qu'ils sou-
 mirent eux-mêmes à l'arbitrage des Erythriens,
 des Samiens, et des Parisiens. Les deux premiers se
 déclarèrent pour les Andriens, et la place leur fut
 abandonnée; mais ils voulurent en triomphant, lais-
 ser à la postérité un monument de la partialité
 que les Parisiens avaient usé à leur égard, et ils
 périrent contre les insultes des imprécations

d'où vient la dénomination de Apairon sous la quel-
le fut connu ce pays.

Cette narration confirme ce que dit Thucydide (lib.
IV c. 84), qu'Acandhe était colonie d'Andros, et il
est probable que cette même immigration s'étendit
jusqu'à Stagire, ville grecque (Luzon. Prop. c. 22)
de la même côte immortalisée par la naissance d'
Aristote, et qui était aussi colonie d'Andros, au té-
moignage du même historien (ibid. B. IV cap. 88).

Nous connaissons la date de ces deux établissements
qui, selon Eusèbe (1) appartenent à une même an-
née, la deuxième de la XXXI^e olympiade 655 avant
notre ère, et cette concordance de dates confirmerait
encore, si il était besoin, celle de l'origine. "

(1) Eusèb. Chron. II. p. 121. Syncell. Chronogr. p. 203. Scaliger
Animad. p. 89. Corsini Fast. Ath. tom III p. 107.